

Jonction, Pâquis, Eaux-Vives

Projets de « végétalisation express » en Ville de Genève

Jonction : bvd St-Georges



Pâquis : rue du Levant



Eaux-Vives : rue des Volliandes



Images réalisées par le Collectif Affluent pour les associations

À la place de la ville-parking, faisons fleurir la ville-jardin !



actif-trafiC
En avant toute !

Octobre 2022

Végétalisation express en Ville de Genève

Les associations d'habitant-es des Pâquis (SURVAP), de la Jonction (AHJ) et des Eaux-Vives (VAEV), trois quartiers faiblement végétalisés de la Ville de Genève allient leurs forces à celles d'actif-traffic pour demander au Conseil administratif de mettre sur pied des **actions localisées de « végétalisation express » d'ici au printemps 2023**.

L'objectif est de **faire fleurir des échantillons de « ville-jardin » dès le printemps** pour montrer symboliquement mais de manière très concrète, immédiate et localisée la direction dans laquelle devrait s'orienter l'espace urbain ces prochaines années, avec davantage de végétalisation et une diminution de l'espace accordé au trafic individuel motorisé. Cela aura des effets bénéfiques directs à la fois pour contribuer à réduire l'effet îlot de chaleur et améliorer l'infiltration des eaux de pluie, mais aussi pour le bien-être des habitant-es .

Nous proposons donc ci-après **4 à 5 lieux pour chacun de ces quartiers**, où la Ville de Genève pourrait réaliser très rapidement une **dés-imperméabilisation et une végétalisation par des plantes vivaces**. Afin de ne pas avoir à s'inquiéter de la présence ou non de réseaux souterrains, nous ne proposons pas de planter d'arbres, bien que cela soit également une possibilité si les sous-sols le permettent.

Les espaces choisis le sont le plus souvent dans des rues où la végétation fait défaut, en priorité sur des places de stationnement, mais pas seulement. Ces projets sont à **toute petite échelle** : il s'agit à chaque fois de végétaliser par « petites touches » de 20 à 50m² environ.

Cette démarche présente l'avantage de pouvoir être réalisée très rapidement. Ces transformations seront sans impact direct sur la circulation automobile, ni celle des transports publics, des piétons ou des cyclistes, ni même sur le sous-sol profond. Ces projets seraient aussi potentiellement **réversibles** : si un réaménagement complet des rues en question devait être planifié prochainement ou si des travaux sur les réseaux souterrains s'avéraient nécessaires, le déplacement de la bande végétale créée ou son sacrifice éventuel serait bien plus facile qu'en présence d'arbres. Il s'agit d'urbanisme tactique, une méthode qui permet de donner rapidement un aperçu de ce à quoi devrait ressembler la ville de demain. Ces projets pourraient être réalisés **en collaboration avec les habitant-es** des quartiers concernés, qui pourraient être invités à y contribuer de manière participative, par exemple au moment de la plantation des végétaux. Des événements conviviaux pourraient même être organisés au moment de leur mise en place, pour inviter les habitant-es à s'approprier ces espaces.

À notre sens, cette demande s'inscrit parfaitement dans le cadre de la **Stratégie Climat de la Ville de Genève** qui fixe l'objectif « d'augmenter l'espace public dédié (...) à la végétalisation et aux usages récréatifs en transformant sans compensation la moitié des places de stationnement en surface dans l'hyper-centre et un tiers des places dans les quartiers résidentiels » (mesure 26 – axe 3) et de « désimperméabiliser 10'000m² d'espace public chaque année » (mesure 42 – axe 4).

Nous voyons notre proposition comme **complémentaire aux grands projets** portant sur des axes majeurs (rue de Carouge, avenue du Mail, quai du Cheval-Blanc) portés actuellement par la Ville de Genève. Ceux-ci sont indispensables et souvent de très bonne qualité, mais il s'agit ici de distiller de la végétation au cœur des quartiers, à petite échelle, de manière locale, dans des rues de quartier très minérales mais dans lesquelles une touche de végétalisation améliorerait grandement le bien-être des habitant-es.

À noter que dans chaque quartier, de nombreux autres endroits ont été identifiés comme ayant un grand potentiel de végétalisation rapide.

Exemples

Nantes (France)

Nous trouvons certaines réalisations observées à **Nantes** (France) assez exemplaires. Des places de stationnement ont été transformées en espaces végétalisés de manière relativement simple mais visuellement très efficaces pour préfigurer la ville de demain, sans planter d'arbre.



Nantes (photos : juillet 2022)

Selon les services de la Mairie de Nantes que nous avons contacté, il s'agit de fosses de plantation avec apport de terre végétale de 60 cm de profondeur avec bois raméal fragmenté (BRF) après plantation d'environ 7 cm, avec une réserve de 5 cm par rapport au niveau de la voirie afin de récolter les eaux pluviales. Les plantations sont faites de renouée ornementale et d'amélanchier.

Genève (quai Capo-d'Istria)

À Genève, les réalisations récentes au quai Capo-d'Istria et leur florissante réussite nous paraissent également exemplaires, à la différence que nous proposons de réaliser ces aménagements surtout sur des places de stationnement et sans plantation d'arbre.



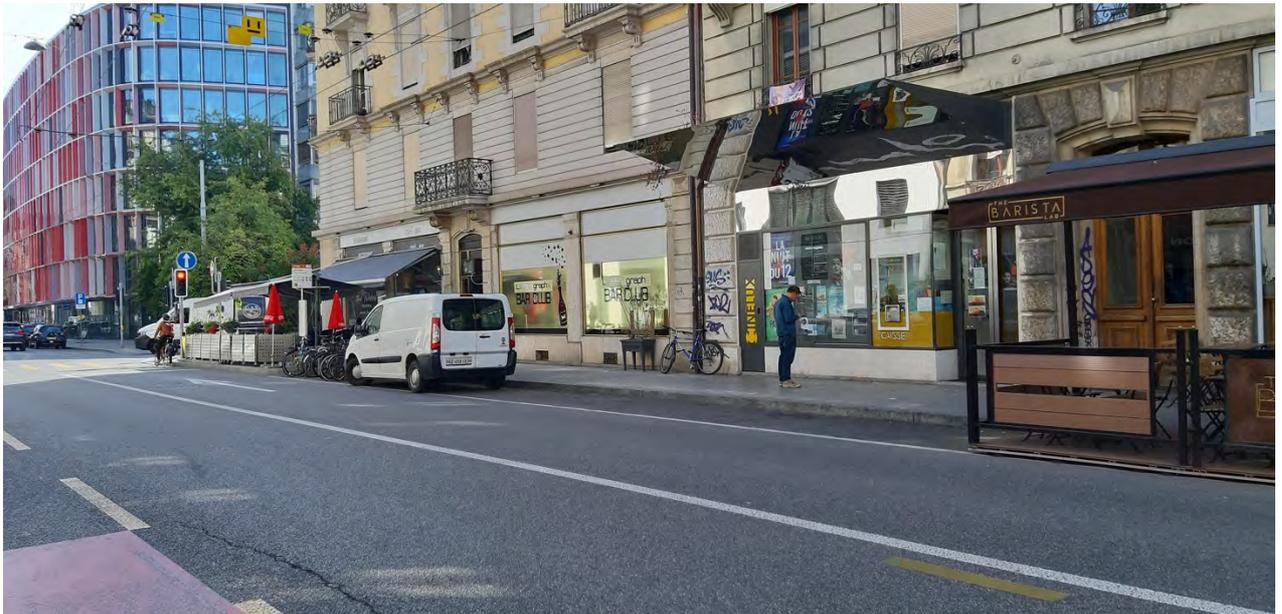
Nos propositions concrètes par quartier

Ci-après, nos propositions pour chacun des trois quartiers, avec pour chaque quartier une image d'anticipation réalisée par le Collectif Affluent qui montre à quoi pourrait ressembler « l'après ».

Jonction

(J1) — 8, boulevard Saint-Georges (devant le Cinélux)

Situation actuelle : 3 places de parking (zone blanche horodateur)



Situation future : végétalisation de la surface de ces places de stationnement



(J2) — 14, rue Gourgas

3 places de parking (zone bleue) à végétaliser



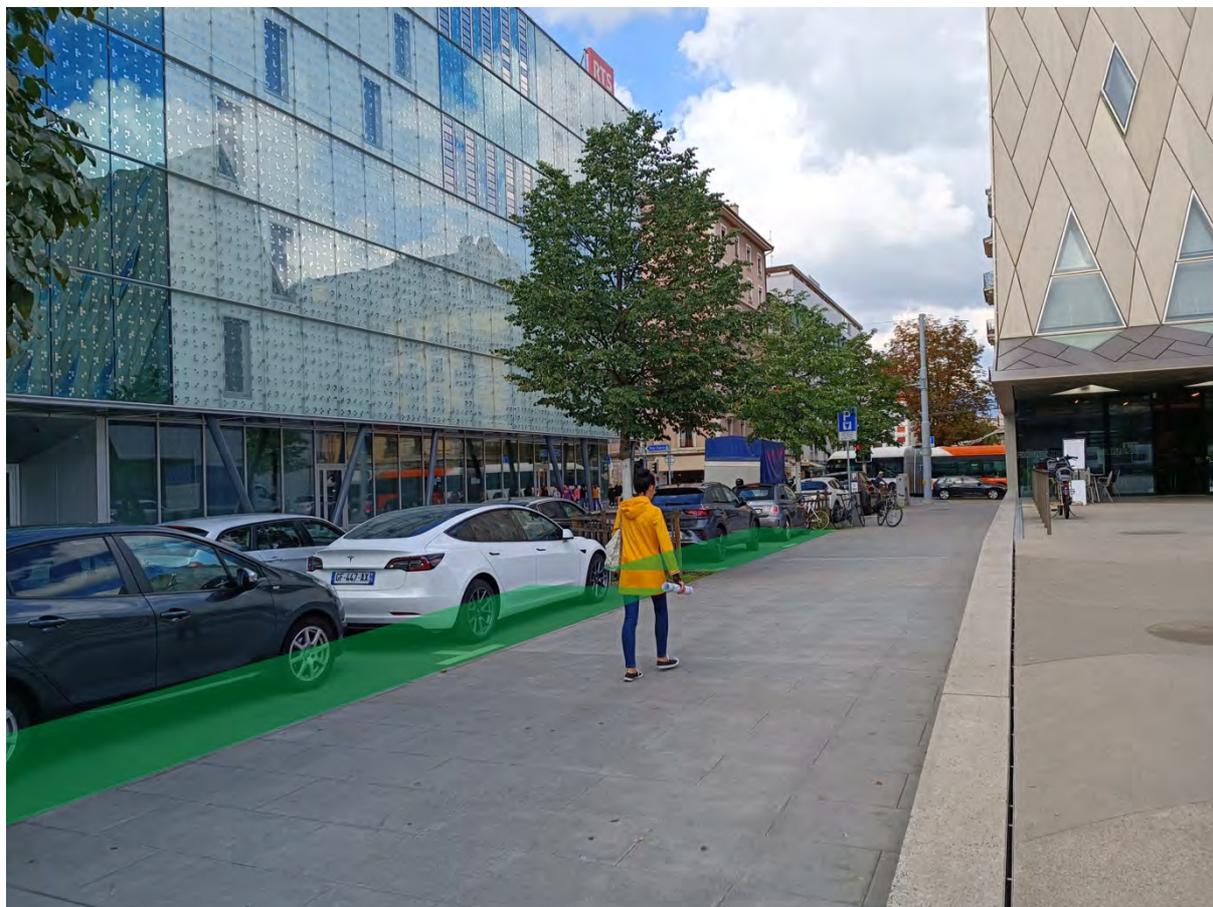
(J3) — 2, rue de la Baillive

3 places de parking (zone bleue) à végétaliser



(J4) — 65-67, boulevard Carl-Vogt (devant le MEG)

4 places de parking (zone blanche horodateur) à végétaliser, entre les arbres



Pâquis

(P1) — 5, rue du Levant

Situation actuelle : 3 places de parking (2 zone bleue + 1 livraison)



Situation future : surface de ces places de stationnement végétalisée
(la place livraison devrait être maintenue et déplacée contre le trottoir d'en face)



(P2) — 41-43, rue des Pâquis

3 places de parking (zone blanche horodateur)



(P3) — face au 14, rue Pellegrino-Rossi (Hôtel Ibis)

3 places de parking (zone bleue)



(P4) — 6, rue de Neuchâtel

4 places de parking (zone bleue)



Eaux-Vives

(EV1) — 40, rue des Vollandes (devant l'école)

Situation actuelle : 3 places de parking linéaires (zone bleue)

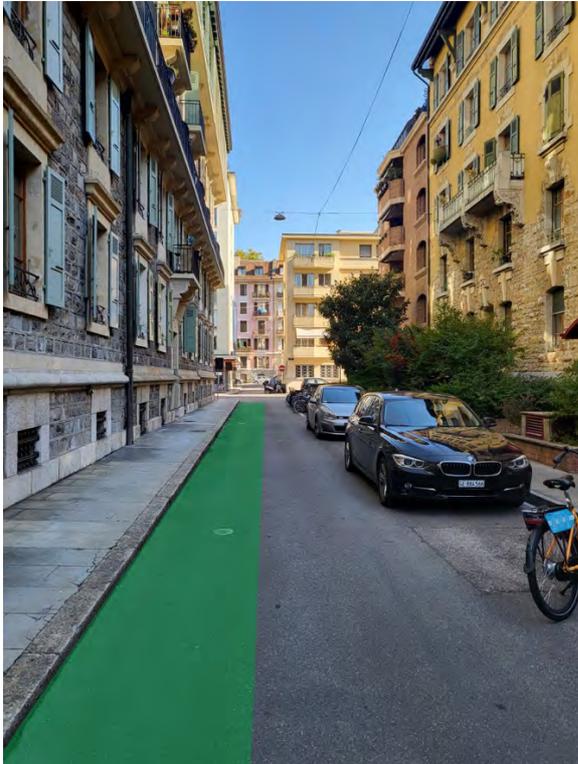


Situation future : surface des ces places de stationnement végétalisée



(EV2) — 6, rue Sillem

Végétaliser une bande de la chaussée de cette rue (qui deviendra piétonne sous peu)



(EV3) — 10, rue de l'Avenir

3 places de parking (zone bleue) à végétaliser



(EV4) — rue du Nant

Végétaliser l'espace occupé par les platelages de bois.



(EV5) — av. Théodore-Flournoy

Végétaliser les îlots à proximité de l'éco-point





Eaux-Vives

La Grange

Orangerie
Théâtre

Ch. Marie-CHASSEVANT

Av. E. HENTSCH
R. de Sav

EV5

Av. Théodore-FLOURNOY
R. de la Gare
Eaux-Vives

EV2

EV3

EV4

EV1

Av. de la Gare

Av. de la Clairie

R. Du-ROVERAY
Ruelle des Marins
Rue du Simpon

EV1

Ch. Neuf

Ch. Blavalet

Ch. Zurlinden

Ch. de l'Arc

Ch. de la Chapelle

Ch. de la Fleche

Ch. de la Villerieuse

R. de la Scie

R. de la Gare

R. de la Clairie

R. de la Gare

Contexte

Genève sera l'une des villes au monde qui subira le plus le réchauffement climatique, avec +2,5°C d'augmentation dans les années 2030 et une multiplication par trois des jours tropicaux d'ici quelques décennies. À mesure de l'aggravation des canicules, l'effet « îlot de chaleur urbain » provoqué par l'asphalte et l'absence de végétation risque de rendre nos quartiers invivables en été, en particulier pour les plus fragiles, comme nous avons pu commencer à l'expérimenter durant l'été 2022.

Selon une étude de 2017 (CECI, CERFACS-CNRS), les températures en 2050, pourraient, si la trajectoire climatique actuelle se poursuit, dépasser facilement les 50°C lors des vagues de chaleur. La végétalisation massive de notre espace public est la seule réponse crédible pour éviter la multiplication des climatiseurs.

Dans le cadre de la végétalisation de la ville, nous devons également répondre au problème de l'inégalité sociale de sa répartition géographique : ainsi, les Pâquis n'ont que 5% de canopée alors que Champel en compte 30%.

L'espace public est, lui aussi, très inégalement réparti puisque 66% de l'espace public est consacré au trafic individuel motorisé, qui n'assure que 27% des déplacements en Ville de Genève. Rappelons que le territoire de la ville comptait, en 2021, 20'700 places de stationnement sur voirie, soit plus de 248'000m² consacrés au seul usage de parking à ciel ouvert.

Si les cris d'alerte de la communauté scientifique ne suffisaient pas, l'été 2022 nous a prouvé l'imminence et l'intensification des bouleversements climatiques causés par nos modes de vie destructeurs. Le changement climatique n'est pas pour bientôt, ni même pour demain: il est déjà là, et nous ne sommes pas prêts à y faire face.

Genève doit s'engager dans la nécessaire mutation de nos sociétés vers la sobriété énergétique et l'adaptation à l'évolution climatique. La dés-imperméabilisation des sols en ville (places de stationnement, voies de circulation, espaces publics, cours, préaux, etc.) et la réduction drastique du trafic individuel motorisé s'imposent avec urgence. De nombreux co-bénéfices en terme de santé publique sont à attendre d'une telle politique, en particulier pour les personnes âgées et les enfants en bas âge, qui sont en première ligne pour les conséquences des canicules et de la pollution.

Le rythme actuel de transformation de nos espaces publics n'est pas adapté à la double urgence climatique de réduire nos émissions et de nous adapter à la part désormais inévitable des changements. Le refus de l'initiative Climat Urbain au Grand Conseil fin septembre et la volonté d'y opposer un contreprojet nous incitent donc à chercher des stratégies pour agir plus vite.

Cette proposition se veut une contribution à cet effort. Nous espérons qu'elle rencontrera l'écho qu'elle mérite.